



L'INTERVIEW DE FLORE VESCO



LÉONTINE EBBAÏCHÉL

“SI J’AVAIS PU DONNER CINQ OU SIX PREMIERS PRIX, JE L’AURAIS FAIT !”

// Propos recueillis par Agathe Guilhem //

ÊTRE NOMMÉE MARRAINE DU CONCOURS, ÇA VOUS A INSPIRÉ QUOI ?

Ça m’a fait quelque chose, clairement. À l’époque du lancement du concours, mon roman n’était pas encore sorti et il n’avait été lu par personne, aucun journaliste ni libraire. C’était très touchant de voir les participants s’emparer des premières pages de ce récit, qui n’avait jamais été lâché dans la nature.

EST-CE QUE VOUS AVEZ ÉTÉ SURPRISE PAR LES TEXTES DES PARTICIPANTS ?

J’étais étonnée parce qu’il y a des détails qui ne sont pas présents dans les premières pages, mais qui sont dans la suite du roman, et que les candidats ont réussi à capter. Je ne sais pas comment ils ont fait ! Le basculement vers le fantastique, le mystère sur la mort des parents... Tous ces éléments, je les ai retrouvés et j’étais vraiment surprise. Plusieurs fois, je me suis dit : “Incredible, on a fait la même chose !”

EST-CE QUE ÇA A ÉTÉ DIFFICILE DE CHOISIR LES LAURÉATS ?

Un enfer ! J’ai relu les copies plusieurs fois en me demandant comment j’allais faire, je les trouvais toutes très bonnes. J’ai fini par les éparpiller sur le sol pour avoir un regard global... Si j’avais pu donner cinq ou six premiers prix, je l’aurais fait !

POURQUOI LES GAGNANTS ONT-ILS GAGNÉ ?

Certains avaient un petit truc en plus, c’est difficile à définir... Il y a des textes qui m’ont vraiment touchée, qui m’ont émue. Je ne dirais pas que les gagnants ont mieux écrit que les autres, c’est juste que leurs textes me parlaient plus.

UN MOT POUR TOUS LES PARTICIPANTS ?

Je voudrais vous remercier, tous vos récits étaient formidables. Et j’espère que vous continuerez à écrire. Ça serait dommage de vous arrêter en si bon chemin !

VOUS DEVIEZ ÉCRIRE LA SUITE...

En 1813, Mrs Barrett vient boire le thé chez son amie Mrs Watkins. Elle a un gros potin à partager : le fils de lord Handerson cherche une épouse ! Mrs Watkins n’en croit pas ses oreilles. Depuis une vingtaine d’années, le château de cet aristocrate très connu est recouvert de ronces et personne ne semble y vivre. Les parents Handerson sont morts depuis longtemps, et on avait oublié l’existence du garçon. Aujourd’hui, il doit avoir 20 ans et beaucoup d’argent. Un bon parti pour les trois filles de Mrs Watkins...

L’École des loisirs, 240 pages, 15 €

